



Jérémie Fauchet, 27 ans
Coordinateur scientifique et pédagogique - Plongeur
profond en recycleur à circuit fermé

Parcours professionnel

2017 - Aujourd'hui
Under The Pole (Concarneau,
France)
Coordination scientifique et
pédagogique, plongeur
d'expédition

2016
Andromède océanologie
(Carnon, France)
Chargé d'étude

2015
Kap Natirel (Trois-rivières,
Guadeloupe)
« Caractérisation des pêcheries
aux élasmobranches dans
l'archipel Guadeloupéen »
Stage de Master I

2013
ONCFS, Tour du Valat (Le
Sambuc, France)
« Importance de l'avifaune dans
la gestion des rizicultures »
Stage de BTSA II

2010
Aquarium SeaLife Paris (Val
d'Europe, France)
Gestion et quotidien en
aquariologie

2016-2017
Andromède océanologie
(Carnon, France)
Chargé de mission

2016
Andromède océanologie
(Carnon, France)
« Mise en place d'une méthode
de caractérisation des assem-
blages ichthyologiques marins
côtiers de Méditerranée
Française »
Stage de Master II

2014
LOGRAMI (Saint-Pour-
çain-sur-Sioule, France)
« Suivi de la reproduction de la
Grande alose sur l'Allier »
Stage de Licence 3

2012
ACROPORIS (Tumbak, Indoné-
sie)
« Réhabilitation et conservation
des récifs coralliens de la baie
de Tumbak (Sulawesi Nord)

Parcours scolaire

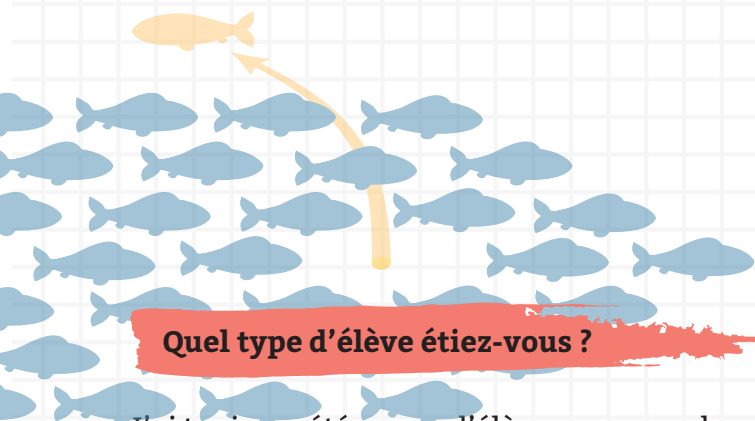
2014-2016
Institut Universitaire
Européen de la Mer (IUEM),
Brest
Master Science de la Mer et du
Littoral (SML), parcours
Expertise et Gestion de
l'Environnement Littoral
(EGEL)

2013-2014
Faculté des sciences, Universi-
té de Montpellier
Licence professionnelle Étude
et Développement des Envi-
ronnements Naturels (EDEN)

2011-2013
École Cours Diderot,
Montpellier
BTSA Gestion et Protection de
la Nature (GPN)

2009-2011
Lycée de la Mer Paul Bousquet,
Sète
Bac Pro Cultures Marines

2007-2009
Lycée de la Mer Paul Bousquet,
Sète
BEP Cultures Marines



Quel type d'élève étiez-vous ?

J'ai toujours été un peu l'élève en marge du programme éducatif classique. Depuis toujours, j'étais, et je suis, une personne qui est persuadée qu'un parcours professionnel est plus valorisant qu'un

parcours scolaire classique. De ce fait, dans les matières qui m'intéressaient, telles les sciences et le sport, je m'investissais à fond. Cet investissement me permettait d'être le meilleur dans mon domaine. Alors que les matières qui m'importaient peu, je ne m'investissais pas, ce qui était plus problématique pour mes enseignants.

Qu'est-ce qui vous motivait ?

Quand j'étais enfant, j'adorais partir à l'aventure, explorer, découvrir et montrer ce que je voyais. Et puis mes parents nous emmenaient beaucoup en voyage ma sœur et moi.

Tout naturellement, deux possibilités se sont offertes à moi : devenir astronaute ou alors plongeur sous-marin. Après avoir découvert la plongée sous-marine à l'âge de mes dix ans, une passion est née. Cette sensation d'apesanteur, de liberté, de légèreté et cette impression que l'on entrerait dans un monde où tout reste à découvrir, un lieu vierge de traces humaines. Je me suis donc investi dans cette pratique. Ma maman me disait toujours « Fais ce que tu aimes, ne pense pas à l'argent ou au pouvoir, la cupidité, et

fais seulement quelque chose qui te rendra heureux, et dans laquelle tous les matins tu aimeras et voudras t'investir ». Je crois bien que ce sont ces paroles-là qui m'ont encouragé à devenir explorateur. Et puis j'ai été inspiré. Ce n'est pas juste un homme ou une femme qui m'inspirent, mais bien une façon de penser et de faire : Léonard de Vinci pour ses inventions et son ingéniosité, Niel Armstrong pour cette envie d'aller voir plus loin et d'être pionner ; ou encore Jacques Yves Cousteau pour son exploration des mondes marins et ce besoin viscéral entre convoitise et protection.

Toutes ces personnalités ont une chose en commun : l'exploration, aller plus loin et voir ce qui s'y cache, montrer et admirer ce que l'on pensait hier impossible et aujourd'hui réalisable.

Comment avez-vous pris les décisions qui ont jalonné votre parcours ?

J'ai toujours été motivé par les sciences de la mer, la plongée sous-marine et l'exploration d'un monde marin, dont il nous reste tout à découvrir. bercé par les expéditions du commandant Cousteau, et les reportages des explorations sous-marines, j'ai su très jeune que je voulais travailler dans le monde des sciences de la mer. Et la curiosité qui m'animait, et m'anime toujours, m'a permis de développer des compétences dans le montage de projets.

J'ai donc commencé la plongée sous-marine en club associatif. Mon baptême de plongée m'a confirmé cette révélation : je travaillerai dans le milieu océanique. Mais pour travailler dans ce domaine, bien que limité par le nombre de postes disponibles, je voulais tenter ma chance. Mais pour cela, il me fallait des bases scientifiques solides, une technicité pointue, et des expériences professionnelles notables afin de me démarquer des concurrents potentiels, et donc faire la différence au milieu de ce vaste domaine.

J'ai donc entrepris un BEP en Cultures marines au lycée de la mer de Sète. Entre aquaculture, biologie marine et aquariologie. Ce diplôme m'a permis de découvrir de nouvelles disciplines, d'acquérir les premières techniques de laboratoires et de m'instruire dans les domaines de la biologie marine. Un BEP c'est bien, mais insuffisant pour être accepté dans les missions scientifiques océaniques. J'ai donc continué dans cette même spécialisation avec un bac pro Cultures marines. Ma motivation et mes résultats étant très bon, cela m'a permis d'être premier national dans mon diplôme. Un atout indéniable quand on souhaite continuer ses études. J'ai alors continué avec un BTSA en Gestion et protection de la Nature. Mon projet professionnel était mûr et bien défini. Au-delà des diplômes, je m'investissais au travers d'associations, de projets interdisciplinaires et d'activités extrascolaires afin de parfaire mes connaissances et mes con-

Quel conseil donneriez-vous aux élèves ?

Il est d'ores et déjà bon de penser que le parcours idéal, parfait et linéaire n'existe pas. Votre parcours scolaire et professionnel sera semé d'embûches, de difficultés et de déceptions. Mais aussi de réussites, de réconfort et de rêves. Autant d'expériences qui vous permettront de grandir et de savoir qu'est-ce qu'il vous plaît et les disciplines dans lesquels vous ne voudrez pas vous investir. Néanmoins, ne soyez pas catégorique dans vos choix et vos pensées. Ne vous fermez pas des portes. La motivation est une très grande force pour s'assurer sa place au sein d'un métier, d'un domaine ou d'une entreprise.

Les études scientifiques et socio-économiques ont démontré très clairement que notre nouvelle génération ne fera pas qu'un seul métier dans une même structure, comme cela a pu être le cas pour nos parents. Il ne faut pas voir cela comme un échec ou une condition précaire, mais plutôt comme une possibilité de s'ouvrir à d'autres

issances dans le domaine de l'expertise marine. Et je dédiais mes stages et formations professionnelles dans les domaines de la plongée sous-marine, de l'expertise en écologie marine et autres compétences traversables me permettant un jour de travailler dans un grand laboratoire de recherches océaniques, dans un bureau d'étude ou alors au travers d'expédition sous-marine. Lancé dans les études, j'ai continué avec une licence en expertise naturaliste et fini mes études avec un master en expertise océanique. Autant de diplômes professionnels m'offrant à la fois une base théorique solide, mais aussi des expériences professionnelles valorisantes. À l'issue de mon parcours scolaire, avant même de rentrer sur le marché du travail, et à l'opposé de mes amis, je disposais de trois ans d'expériences professionnelles dans le domaine de l'expertise et l'étude des milieux marins et océaniques. Une expérience pro-scolaire qui me permettra de réaliser mes rêves d'enfant.

disciplines, et à s'épanouir. Votre évolution personnelle et professionnelle vous amènera aussi très probablement à vouloir vous investir dans d'autres projets. Alors gardez bien une chose en tête, le changement est force de progrès et d'innovation.

Plus scolairement, soyez rigoureux dans vos études, établissez le plus tôt possible vos motivations, vos désirs, vos rêves. De cette manière vous saurez comment vous investir, et surtout pour quelles raisons. Oubliez l'abstrait et essayez d'appliquer au maximum votre apprentissage théorique à des pratiques manuelles.

Il est aussi extrêmement important de ne se limiter aux compétences enseignées dans l'éducation nationale. Ouvrez-vous à des projets extrascolaires au travers d'associations ou autres, ouvrez votre esprit au travers de voyage et d'échange.

Aujourd'hui, les recruteurs recherchent des personnes avec des compétences théoriques, mais que finalement tout le monde possède ; et finalement des savoirs-être et des savoirs-faire très précis que peu possède.

N'oubliez surtout pas de vivre vos rêves.

UNDER
THE POLE

Franck Gazzola - Under The Pole

Inscrivez-vous sur

<http://education.underthepole.com/registrer/>

Ou rendez-vous sur

www.education.underthepole.com

Posez vos questions à

education@underthepole.com